

**LES GREVISTES REFUSENT L'ARBITRAGE**

# Les chefs de l'union déclarent que les employés de l'aqueduc tiendront jusqu'au bout pour obtenir tout ce qu'ils réclament — Pas de compromis — Ce que font les autorités pour fournir l'eau aux citoyens — Une pompe brisée — Les policiers s'en mêleraient.

Le représentant du Devoir a rencontré ce matin, à leur lieu de réunion, 3, rue Notre-Dame ouest, les grévistes de l'aqueduc municipal. M. Talbot, du conseil de l'union, déclare qu'il n'a rien à nous confier ni à nous ni au public. Saut peut-être qu'il a ajouté que l'approvisionnement d'eau est insuffisant dans tous les quartiers desservis par l'aqueduc municipal, et que déjà la ville devra payer les frais de dégâts considérables. A en croire les grévistes, trois pompes brisées auraient besoin d'être réparées. Le réservoir principal serait même épuisé.

Les grévistes ont déclaré à notre représentant qu'ils tiendront jusqu'au bout et que d'ailleurs le refus catégorique opposé au maire Martin leur proposant, hier soir, de retourner à l'ouvrage avec la promesse d'un prompt règlement, exprime tout à fait le sentiment général des ingénieurs comme des autres employés de l'aqueduc. Ils rejettent sans hésitation toute proposition d'arbitrage. Ainsi, nous a dit l'un des grévistes, la commission nous offre 32 sous et 1-2 quand nous reprendrons l'ouvrage à quarante sous seulement. Il n'est pas question de dégâts causés par animosité. Les grévistes se disent opposés à toute tentative de ce genre et prétendent que l'inexpérience seule des "renards" employés par la ville est cause des dégâts possibles.

Mais en d'autres milieux on dit que le malaise est bien moindre. Aux différents établissements où notre représentant s'est rendu, il a constaté partout la chaleur des calorifères, mais de l'eau presque nulle part et encore à très faible pression, aux étages supérieurs surtout. Des grévistes nous informent que la chaleur même pourra manquer avant quelques heures. En fait le gardien d'immeuble avait remarqué que la chaleur devenait de moins en moins forte.

## A LA POINTE SAINT-CHARLES

Les ingénieurs de la ville se tiennent depuis vingt-quatre heures aux usines de pompage de la Pointe Saint-Charles, afin de remédier par leurs constants efforts à la situation. M. Décary et les commissaires Verville et Ross, leur prêtent aussi main-forte.

Actuellement, la grosse pompe d'une capacité de 30,000,000 de gallons par jour, est hors de service; un arbre de couche s'est brisé, hier, dans la turbine, et il faudra pratiquement une semaine pour tout réparer. Dans les cercles municipaux, on soupçonne les grévistes d'avoir pratiqué le sabotage avant d'avoir quitté leur travail; on les accuse aussi d'avoir laissé éteindre les feux et d'avoir modéré l'allure des pompes, au moins deux heures avant de se mettre en grève.

Pour suppléer à ce désastre, une quatrième pompe, qui n'a point fonctionné depuis des mois, sera utilisée; elle peut donner 12,000,000 de gallons par jour. L'on s'attend à monter une cinquième pompe, dans quelques heures.

Les feux fournissent maintenant la plus forte pression de vapeur que l'on peut en attendre; d'autres bouilloires sont installées incessamment.

Si tout arrive à point, comme les ingénieurs le prédisent, la distribution de l'eau redeviendra normale dès ce soir. Il faudrait encore une certaine de chauffeurs et de journaliers pour alimenter les fournaies et vaquer aux travaux ordinaires de l'usine; le club Kiwanis a promis de les fournir, soit parmi ses membres, soit parmi leurs amis, surtout les vétérans.

Les quartiers les plus affectés se trouvent dans la zone comprise entre la rue Sherbrooke et l'avenue Mont-Royal, de la rue Bleury à la rue Bourbonnière. L'eau fait défaut tout à fait depuis vingt-quatre heures; à certains endroits, les logements, du bas seuls ont de l'eau.

Malheureusement dans cette région, il y a deux hôpitaux, l'Hôtel-Dieu et le Royal Victoria, qui souffrent d'une disette d'eau complète, à tel point que les fournaies de l'Hôtel-Dieu sont pratiquement éteintes, faute d'eau pour remplir les bouilloires.

Ce matin, une délégation des médecins des hôpitaux, conduite par le docteur Boucher, s'est présentée auprès des administrateurs pour réclamer d'être les premiers servis; les malades se ressentent mal d'une pareille disette. M. Décary leur a répondu, de l'usine de pompage où il se trouvait, qu'il allait donner des ordres tout exprès pour les satisfaire pleinement; les réservoirs de la ville, remplis d'eau, iront alimenter les hôpitaux en détresse.

## UNE AIDE PROPICE

La Compagnie "Montreal Water and Power", qui fournit l'eau aux quartiers du nord, a généreusement offert de relier ses conduites à celles de l'aqueduc de Montréal, partout où la chose était possible. De ce fait, elle a contribué à sauver la situation dans les quartiers Delarivière, Papineau et Notre-Dame de Grâce.

À la suite de cette mesure, bien que du public, la rumeur court à l'hôtel de ville, que les employés

de la Cie "Montreal Water and Power", se mettraient en grève. Ils ne veulent point, disent-ils, être considérés ainsi des briseurs de grève, vis-à-vis leurs camarades de l'aqueduc de Montréal.

## EN CAS D'INCENDIE

Le chef Chevalier a multiplié ses démarches pour assurer une protection efficace des biens meubles des citoyens, en cas de conflagration.

Tout son personnel est sur pied; dans la zone dangereuse, dépourvue d'eau, les pompiers circulent continuellement, avec des extincteurs chimiques, transportés dans des automobiles. Advenant un malheur, l'eau du fleuve et du canal serait utilisée, grâce à un système de liaison entre les pompes à incendie, qui refouleraient l'eau de l'une à l'autre depuis le fleuve jusqu'à l'endroit menacé: le tout peut s'effectuer en un signal après quelques minutes de préparation.

## LE CLUB KIWANIS

M. H. J. Elliott, du club Kiwanis, est venu à la tête d'une importante délégation de son club, offrir ses services et ceux de tous les membres du club, aux mains de M. Décary et des ingénieurs de la ville.

"Nous avons parmi nous," a-t-il déclaré, des ingénieurs, des mécaniciens, des marchands, des pompiers, des chauffeurs, en un mot des hommes qui peuvent rendre service dans la situation actuelle. Nous sommes à la disposition de la ville."

M. Décary, que M. Elliott a pu atteindre par téléphone, a été enchanté de l'offre, et en a profité pour demander cent chauffeurs et journaliers. Le club les enverra incessamment.

## UNE RECOMMANDATION

Le docteur Boucher recommande à tous les citoyens affectés par la disette, de faire bouillir l'eau, lorsque la distribution redeviendra normale, et de désinfecter les cabinets d'aisance avec de la chaux.

## CHEZ LES POLICIERS

L'Union des Policiers se réunit aujourd'hui pour décider de l'appui qu'elle doit donner aux ingénieurs-mécaniciens de l'aqueduc. Les membres prendront le vote sur la question de faire la grève par sympathie.

L'Union des Pompiers a refusé tout encouragement de ce genre.

## M. BORDEN PART CET APRES-MIDI

Ottawa, 2. — (S.P.C.) — Sir Robert Borden laissera Ottawa cet après-midi pour un repos prolongé. Il s'attend d'être absent durant 3 ou 4 mois. L'endroit où il se rend n'est pas indiqué.

## DES REMERCIEMENTS A M. ROCKFELLER

Ottawa, 2. — (S.P.C.) — Sir Robert Borden a écrit à John Rockefeller pour le remercier du don de \$5,000,000 qu'il vient d'accorder pour l'avancement de l'éducation médicale au Canada. Voici le texte de la lettre:

Mon cher M. Rockefeller,  
"Il me plaît de vous dire que j'apprécie beaucoup le don magnifique que vous venez de faire pour l'avancement de l'éducation médicale au Canada. Les motifs amicaux qui vous ont poussé à agir de la sorte et que vous avez heureusement rendus publics par votre déclaration, sont également appréciés. Vous pouvez être assuré que ce cadeau sera d'une grande valeur pour la profession médicale, qui a noblement montré sa valeur par ses services intelligents rendus au cours de la lutte que votre contrée et le Canada ont soutenue naguère pour la défense d'un idéal commun. J'espère que les relations entre ces deux contrées voisines seront toujours inspirées de l'esprit qui a animé votre action."

## EBERT EN APPELLE A SES COMPATRIOTES

Berlin, 1. — (S. P. A.). — Le président Ebert a demandé au chancelier de publier aujourd'hui, à l'occasion du nouvel an, le manifeste suivant: "Durant cette année qui vient de finir, nous avons échappé au chaos et nous avons maintenu et consolidé l'unité de l'empire. Sous la pression d'une puissance impitoyable, nous avons été forcés de conclure une paix qui menace l'honneur et la prospérité de notre nation, une paix qui livre le fruit de notre travail passé et futur à la merci des étrangers.

"L'année qui commence verra se décider si l'Allemagne, en dépit de toutes les difficultés, doit rester une nation et un Etat et développer sa vie économique sur une base solide ou si, en raison des divisions intestines, elle sera définitivement ruinée et devra enterrer ses espérances même pour la génération future. En face de cette alternative, je presse, au nom du danger commun, tous ceux qui se disent Allemands, de renforcer leurs rangs de manière à ce que chacun, selon ses moyens, puisse aider le plus possible à la restauration de la mère-patrie."